Ligne de conduite des AA®

La transmission du message des AA aux alcooliques sourds

BSG - Box 459, Grand Central Station - New York, NY 10163

Les présentes lignes de conduite sont le fruit de l'expérience de membres des AA engagés dans divers domaines. Elles traduisent également l'orientation donnée par les Douze Traditions et la Conférence des Services généraux des É.-U. et du Canada. Conformément à notre Tradition d'autonomie, sauf sur les sujets affectant d'autres groupes ou l'ensemble du mouvement des AA, la plupart des décisions sont prises par la conscience de groupe des membres concernés. Ces Lignes de conduite ont pour objectif de vous aider à atteindre une conscience de groupe *éclairée.*

LA TRANSMISSION DU MESSAGE AUX ALCOOLIQUES SOURDS

Un membre des AA nous a rappelé ceci, en transmettant le message aux alcooliques sourds : « Essayez de ne pas les traiter comme des gens différents ou spéciaux, et donner-leur plutôt la chance de s'intégrer dans une réunion des AA typique ».

L'essentiel est de nous rappeler que la personne sourde peut avoir le même problème d'alcool que n'importe qui. Comme nous, l'alcoolique sourd peut invoquer mille raisons de se dire différent, mais répétons-lui sans cesse : « Ne bois pas et reviens nous voir. »

Pour les besoins de ces lignes de conduite, nous utiliserons le mot « sourd ». D'autres personnes sont affectées de troubles de l'ouïe, soit temporaires ou permanents. Les personnes sourdes ou malentendantes sont toutes uniques, et il y a diverses façons de communiquer avec eux, par exemple le langage signé, la lecture labiale (ou lecture sur les lèvres), l'écriture, la dactylographie et le ATS (téléimprimeur ou téléphone texte).

Le langage signé est souvent le moyen le plus efficace pour communiquer et certains groupes recourent aux services d'interprètes en langage signé pour transmettre le message aux membres sourds. À la limite, vous pouvez essayer de transcrire. Par contre, gardez à l'esprit que le français n'est pas la langue première de plusieurs personnes sourdes, mais le langage signé ! Donc, chaque fois que possible, utilisez le langage signé – directement ou à l'aide d'un interprète. Si vous devez écrire, que ce soit simple et court. Incitez le nouveau à prendre des publications des AA et invitez le à revenir à une autre réunion. Un sourire, une poignée de main et une tasse de café expriment « le langage du cœur », que nous pouvons tous comprendre.

LES INTERPRÈTES

Si un interprète en langage signé est nécessaire, essayez d'en avoir un aux réunions où va l'alcoolique sourd. Le membre sourd peut peut-être amener un interprète. Sinon, essayez d'en trouver un auprès d'une agence locale ou vérifiez auprès de votre comité des besoins spéciaux, votre intergroupe ou votre bureau central, votre bureau de service, votre district ou votre comité régional des services généraux pour savoir s'ils ont quelque expérience avec des interprètes.

Les interprètes diplômés sont des professionnels qui demandent des honoraires pour leurs services. L'expérience indique que la plupart des groupes accepteront qu'un non-AA assiste à leurs réunions fermées pour agir comme interprète pour l'alcoolique sourd. Les interprètes professionnels en langage signé se conforment à un code d'éthique strict, ce qui assure la confidentialité de la réunion des AA.

Il y a des groupes des AA qui paient ces dépenses. Parfois, c'est un organisme qui s'en charge. À l'occasion, le comité régional local, le district ou le bureau de services/intergroupe défraie la note d'un interprète. Des interprètes professionnels qui sont aussi membres des AA sont parfois disposés à offrir leurs services. De temps à autre, des étudiants avancés du langage des signe feront le travail gratuitement pour acquérir de l'expérience. Prenez soin de vous assurer de la fiabilité des bénévoles, car les membres sourds comptent sur ces services et il devrait y avoir de la stabilité quant à décider si la réunion est interprétée ou non.

L'expérience reçue au BSG indique que bon nombre de régions ont formé des Comités des besoins spéciaux. Les membres ou groupes des AA pourraient décider de communiquer avec le Comité des besoins spéciaux de leur région pour obtenir des partages d'expérience sur la façon de rejoindre les alcooliques sourds de leur communauté AA. Il semble que le recrutement d'interprètes ASL demeure un défi à tous les niveaux de service..

Quelle que soit la solution retenue, elle devrait être fondée sur la conscience de groupe, après discussion lors d'une réunion d'affaires. Le groupe est-il prêt à défrayer un tel service, ou souhaite-t-il nommer quelqu'un pour contacter le bureau central ou un organisme spécialisé pour leur demander de fournir un interprète ? Afin de bien accueillir la personne sourde et l'interprète, et de donner au nouveau le sentiment qu'il est un ajout important pour le groupe, il importe de se mettre pleinement d'accord au préalable. L'interprète devrait être présenté au groupe avant la réunion.

À prime abord, comme il peut s'avérer difficile d'exprimer ses sentiments par l'intermédiaire d'une autre personne, essayez de communiquer aussi directement que possible. Il est important d'obtenir l'attention de la personne avant de parler. Il ou elle pourrait avoir besoin d'un signe de la main, d'une tape sur l'épaule ou d'un quelque autre signal que vous voudrez lui faire. De nombreux sourds lisent sur les lèvres. Toutefois, cela varie grandement avec chaque individu. La lecture labiale efficace demande aussi des conditions spécifiques : le conférencier ne devrait pas mastiquer de chewing-gum ni manger, il ne devrait pas avoir un accent prononcé ni une moustache, et la salle ne devrait pas être éclairée de l'arrière. Si une personne sourde indique qu'elle ne peut pas lire sur les lèvres, essayez de suivre ces lignes de conduite. De plus, parlez lentement et clairement, sans exagération. Regardez directement la personne tout en parlant.

Si on vous demande de faire une lecture pendant qu'un interprète signe, lisez lentement et clairement. Essayez de remettre à l'avance le texte à l'interprète, car les écrits officiels sont plus difficiles à interpréter rapidement.

AUTRES FORMES DE COMMUNICATION

De plus en plus de membres dévoués apprennent le langage des signes afin d'être plus efficaces pour communiquer avec les membres des AA sourds. Certains deviennent très compétents et peuvent être parrains d'alcooliques sourds. D'autres en savent assez pour accueillir et encourager le membre à revenir. Les membres des AA qui ne connaissent pas le langage des signes peuvent toujours communiquer par téléphone avec nos amis sourds. Certains sourds ont un équipement ATS, ce qui leur permet de communiquer, non seulement avec ceux qui ont un appareil semblable, mais avec l'aide d'un opérateur de système de relais téléphonique, ils peuvent communiquer avec m'importe qui. On trouve des renseignements sur ce service au début de votre annuaire téléphonique sous la rubrique : « Services adaptés ». Prenez autant soin du nouveau et souciez-vous autant de lui que vous le feriez avec un nouveau qui entend. S'il faut répondre à un appel de Douzième Étape, il n'est pas nécessaire que deux membres puissent signer. Nous devons nous rappeler que notre expérience AA est la chose la plus importante que nous avons à partager.

Plusieurs bulletins de nouvelles des régions, districts et intergroupes/ bureaux centraux publient des informations sur les groupes pour les sourds. Dans les listes de réunions, une mention devrait être faite pour identifier les groupes offrant les services d'un interprète pour sourds.

LES ÉCHANGES PAR COURRIER ET EN LIGNE

Pour les alcooliques sourds capables de lire et d'écrire en anglais, le *Loners/Internationalist Meeting* (LIM), constitue une façon pour les alcooliques sourds de partager leur expérience, leur force et leur espoir avec d'autres. Il y a des membres sourds qui communiquent activement en anglais dans les réunions des AA en ligne. Il existe une autre source pour des renseignements additionnels, c'est le *On-line Intergroup of AA* (www.aa-intergroup.org). Les alcooliques sourds qui possèdent un ordinateur muni d'une caméra et un accès Internet à haute vitesse peuvent se brancher sur des réunions des AA en langage signé américain. On trouvera des informations additionnelles sur ce sujet en communiquant avec le Service des besoins spéciaux du BSG.

DOCUMENTATION DES AA POUR LES BESOINS SPÉCIAUX

Un catalogue de documentation des AA liste un grand éventail de publications et de matériel audiovisuel pour les alcooliques ayant des besoins spéciaux.

Certaines publications des AA considérées les plus utiles aux alcooliques sourds sont : *« Twelve Traditions Illustrated », « Twelve Steps Illustrated », « Is A.A. for Me ? », « It Happened to Alice », « What Happened to Joe ?»,* et le magazine A.A. Grapevine. De plus, les documents suivants ont été réécrits pour lecture et langage des signes : « *Twelve Steps », « Twelve Traditions », « A Brief Guide to AA », « A Deaf Newcomer Asks », « Is A.A. for You ?», « Is A.A. for Me ?» « Do You Think You're Different », « How It Works », « This Is A.A.», « A Newcomer Asks »*, et la Prière de la Sérénité.

DVD EN ASL et VIDÉOS SOUS-TITRÉES

Alcoholics Anonymous, le Gros Livre en anglais, et *Twelve Steps and Twelve Traditions* sont maintenant offerts sur DVD en American Sign Language (langage des signes américain).

De plus, *« Vidéos des AA pour les jeunes », « Les Alcooliques anonymes, un espoir »* et une sélection d'autres vidéos des AA ainsi que les messages d'intérêt public approuvés par la Conférence sont sous-titré pour les sourds.

INFORMATION PUBLIQUE ET COLLABORATION AVEC LES MILIEUX PROFESSIONNELS

Si l'on se fie aux réactions des organismes professionnels reçues au BSG, les comités locaux d'IP et de CMP pourraient rechercher avec profit les organismes de sourds (souvent regroupés avec les organismes de personnes handicapées) et leur offrir de tenir une réunion des AA ouverte ou une rencontre d'information publique sur les Alcooliques anonymes, et aussi leur faire part des ressources AA disponibles.

On suggère aussi aux comités d'IP de tenir une réunion des AA dans les écoles de sourds et (ou) de leur fournir des renseignements et de la documentation sur les AA.

Souvent, des comités locaux de CMP tiendront un kiosque de publications des AA lors de conférences pour sourds. Des membres de ce comité y font aussi des présentations sur les AA et les services qui sont offerts lors de conférences et de réunions de professionnels.

ÉVÉNEMENTS AA ET CONFÉRENCES

Les membres des AA sourds demanderont sans doute quelques attentions particulières lors d'événements spéciaux AA. Pour les personnes qui peuvent entendre relativement bien et (ou) qui peuvent lire sur les lèvres, une place près du conférencier suffira peut-être. D'autres, qui sont sourdes, auront besoin d'un interprète du langage des signes. Voici donc quelques points à retenir dans la préparation d'un congrès ou d'une rencontre à laquelle assisteront des membres des AA sourds.

• Retenez longtemps d'avance les services d'interprètes, car ils sont très en demande.

• Prévoyez au budget les frais d'interprétation. Renseignez-vous tôt sur le coût d'une telle dépense, que ce soit à l'heure ou à la journée. Si vous tenez simultanément plusieurs ateliers, vous aurez sans doute besoin de plus d'un interprète. S'il s'agit d'une manifestation réduite (et de courte durée), vous pourrez peut-être, avec un peu de chance, trouver un spécialiste bénévole, mais il ne faudrait pas compter vous en remettre aux bénévoles.

• Dans une section conforme aux préférences des personnes sourdes, indiquez clairement que ces sièges sont « Réservés aux membres sourds » et demandez aux gens de s'abstenir de marcher devant la section, car alors, le membre sourd sera coupé du conférencier et de l'interprète.

• Sensibilisez les animateurs d'ateliers et de réunions sur le recours aux services d'un interprète. Ainsi, les membres qui dépendent d'un interprète ne seront pas privés des remarques d'ouverture et des discours de bienvenue.

• Tenez-vous-en à ce qui est prévu, si vous avez annoncé qu'un événement se tiendra aussi en langage des signes. Des personnes sourdes viendront probablement de loin pour pouvoir assister à un rare événement en langage des signes. Si l'événement comporte plusieurs réunions ou ateliers, prévoyez la disponibilité d'au moins un interprète par session. Demandez d'avance aux participants sourds à quels ateliers ils désirent assister.

• Si vous faites publier l'événement par le Bureau des Services généraux, votre bureau central ou d'intergroupe local, ou dans une publication des AA, précisez que l'événement sera traduit en langage des signes. Si possible, mettez un numéro spécial à la disposition des personnes sourdes désirant plus de renseignements.

CONCLUSION

Le membre du personnel du BSG affecté aux Besoins spéciaux est disponible comme ressource et facilite la communication entre les Comités locaux des Besoins spéciaux. Ce membre du personnel veille à ce que les demandes par et au sujet des alcooliques sourds reçoivent une réponse adéquate et soient référées au comité local des AA pour un suivi.

Pour plus de renseignements sur les équipements ATS, veuillez consulter le Central Offices/Intergroup Directory (l'annuaire des bureaux centraux et d'intergroupe), où sont indiqués les bureaux centraux qui offrent cet équipement spécial.

Nous vous encourageons à nous tenir informés de votre expérience dans la transmission du message aux alcooliques sourds, de manière à nous permettre de continuer à améliorer nos services dans ce domaine. Toujours contents d'avoir de vos nouvelles, nous vous souhaitons du succès dans vos efforts pour transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.